

LA NEUROLOGIE ET LA PSYCHIATRIE *

par E. Tchehrazi **

Qu'est ce que la neurologie? La neurologie est une branche de la science medicale qui a pour but d'etudier l'organe nerveux du corps humain du point de vu embryologique, anatomique, histologique, physiologique, physio-pathologique, neuropathologique et pathologique. Les subdivisions de cette science d'après la Federation mondiale de la Neurologie concernent la neurologie clinique, la neuro-pathologie, la neuro-chimie, la neuro-radiologie, la neuro-physiologie et E.E.G. et la neuro-anaemie cotmparée etc.

Toutes ces sciences ont pour but d'etudier l'organ nerveux de l'homme dans sa genèse, dans ses aspects et dans son fonctionnement physio-pathologique.

En effet aujourd'hui nous connaissons bien l'évolution de ce système exteroffectif d'après Cannon. Phylogéniquement ce système commence par quelques cellules receptrices chez les eponges suivies de l'apparition de l'arc reflex chez les anemones de mer, l'organisation d'appareils nerveux specialisés dans chaque segment somatique chez les vers, l'apparition des elements d'association entre les differents metameres chez les vertébrés inferieurs et l'apparition de la superstructure chez les vertébrés superieurs.

Chez l'homme, en plus des dites activités, apparaissent à la faveur de l'évolution de l'encephale des structures beaucoup plus compliquées, chargées de diriger et d'alimenter les fonctions infiniment plus complexes qui s'etendent depuis les instincts jusqu'à la conduite psychologique et la conscience reflechie, ou ce qu'on appelle en d'autre terme la telencephalisation.

A ce stade d'évolution le système nerveux concentre en lui les activités associatives, reflexes et psychiques et comme dit Cajal; c'est une structure supra-segmentaire qui a les precedents sous son controle (Neuron psycho-moteur de Cajal) ou comme a dit Sherrington; "Le système nerveux chez l'homme est un appareil de perfectionnement,

(*) Allocution faite à La Conference d'Alexandrie Organisée par O.M.S. 1961.

(**) Professeur de neurologie à la faculté de Médecine et chef de service de neuro-psychiatrie à l'Hôpital Pahlavi, Tehran-Iran

d'intégration."

Les expériences de Steiner, Schrader, Munk, Gudden sur la vision, de Goltz, Rothmann, Rademaker, Dussert et Barrenne sur la motricité, de Pavlow et Bechterew sur les reflexes conditionnels, Gall, Vogt Hitzig, Munk, Foester, et des cliniciens Charcot, Broca, Dejerine et Babinski ont servi à édifier la sémiologie nerveuse et la théorie mécaniste de la localisation cérébrale. Malgré la théorie totalitaire (antilocationaliste) de Bergson, Goldstein, Bethe, Monakow et Henry Head, la neurologie actuelle a pour but d'étudier les fonctions et les dysfonctionnements du système nerveux surtout du point de vue mécanique pour pouvoir attribuer tel trouble fonctionnel de l'organisme à telle lésion du système nerveux.

Qu'est-ce que la psychiatrie? La psychiatrie peut être considérée comme une branche de la médecine ayant pour but d'étudier les perturbations des fonctions génétiques et dynamiques de la personnalité humaine autrement-dit les maladies mentales. C'est par cette branche qu'on étudie les troubles du comportement de l'individu à l'égard de lui-même ainsi qu'à l'égard de la société. Elle diffère de la neurologie en ce qu'elle représente une pathologie de la vie de relation qui altère la conscience ou aliène la personne; tandis que les syndromes neurologiques désintègrent seulement les instruments de la vie de relation (troubles sensoriels, tonus, fonction gnosique, verbale etc.) en d'autres termes la psychiatrie est la pathologie de l'intégration psychique de la vie de relation.

Pour bien comprendre la psychiatrie d'aujourd'hui il est nécessaire de jeter un coup d'oeil sur son histoire du passé. Dans l'antiquité ainsi qu'au temps d'Hippocrate, de Galien, de Celse etc, les malades mentaux étaient considérés comme des démons et étaient gardés soit dans les temples (temple d'Esculape, Pythie de Delph) soit dans des maisons de refuge.

Au cours du Moyen Age, on tenta de les traiter comme des malades et à partir du VII^e siècle on avait organisé des hôpitaux pour les fous. On peut citer parmi eux l'hôpital de Fez, Bimaristan au Caire et à Bagdad, Monastère de Cigisbald à Metz, Bedlam à Londres, Passeralla à Rome, etc. Au XV et XVI^e siècle l'ordre de St-jean-de-Dieu et les Frères de la Charité organisèrent de nombreuses maisons en Espagne, en France et en Amérique du Sud, et dans cette ambiance de charité se déroulèrent les luttes homériques autour des possessions et des sorcelleries.

Au XV^e siècle, Jean Weyer commença la lutte contre la sorcellerie

et propagea la nouvelle idée que les fous sont des malades. Ce mouvement fut suivi par Shank (1584) Montaigne, William Tuke (1927) Anton Müller (1755-1827) et un grand nombre de philanthropes dans les différents pays du monde. Ainsi, au cours des XV, XVI, XVII et XVIII siècles, la première révolution psychiatrique eut lieu, grâce à laquelle on avait multiplié les monastères hôpitaux, les hospices, les asiles pour les malheureux fous, considérés dernièrement comme des malades, mais enchaînés encore pour prévenir leur danger. En 1793, Pinel rompant la chaîne des aliénés, créa la psychiatrie médicale. En même temps la Réforme exaltant la valeur spirituelle et la libération de l'individu, favorisa l'idée que les fous doivent bénéficier de leur droits.

De même, les progrès des sciences soulevèrent des discussions sur la nature des maladies mentales.

En effet depuis Aristote jusqu'à la Renaissance la discussion entre le physique et le morale de l'être humain continuait. Les philosophes et les théologiens concevaient l'homme dans la totalité de son être, de telle sorte que son psychisme leur paraissait être intégré à sa vitalité. Or le progrès des sciences naturelles, de l'anatomie, de la physiologie, révélait en même temps que le cerveau pouvait être considéré comme le siège de l'âme, du sensorium commun, et ainsi la théorie de la spiritualité parallèle à la corporalité, théorie physique ou morale, fut née.

Au début du XIX^e siècle la psychiatrie est devenue un problème de défense sociale dont la loi de 1838 en France en est le reflet. Ainsi le malade mental fut dégradé et sequestré hors du cadre social et la maladie mentale fut interprétée comme un simple agrégat de symptômes spécifiques, de lésions cérébrales. A la fin du XIX^e siècle la maladie mentale fut considérée comme un phénomène purement physiques et les savants Cabanis, Freidreich, Broca, Wirchow s'élancèrent à la recherche d'entités anatomo-cliniques (Paralysie générale) et la monarchie des signes physiques régna. Des classifications systématiques des maladies mentales furent créées, et, tableaux cliniques, entités, syndromes préoccupèrent les spécialistes. C'est ainsi que furent créées le groupe des monomanies (Esquirol), folie circulaire (Falret), folie à double forme (Baillarger), psychiatrie de la dégénérescence de Magnan, psychiatrie de l'évolution de Kraepelin; hebefrénie (Hecker), catatonie (Kahlbaum) schizophrénie (Elauler), Psychiatrie neurologique de Morel; hallucination psychosensorielle de Baillarger; Pseudo-Hallucination de Hagen, hallucination

aperceptive de Kahlbaume etc.

Ce fut une ère de systèmes dans l'histoire des maladies mentales. A ce moment le problème de l'aphasie et la théorie de la genèse mécanique des symptômes préoccupaient les savants. Les études et expériences de physiologie cérébrale ne tardèrent pas à rendre plausible pour la sphère motrice l'usage de la notion d'excitation des centres (Gall, Broca, Bouillaud, Freidreich, Virchow etc.)

Le dogme de la localisation cérébrale et la recherche d'entités anatomo-cliniques triomphèrent momentanément et permirent d'isoler à la surface de l'écorce cérébrale des fonctions sensorio-psycho-motrices (Von Economo-Brodmann). On avait cru qu'au pointillage semiétiologique correspondrait l'automatisme des centres qui, en se déchargeant, provoqueraient les sensations, les hallucinations, les impulsions, les idées délirantes, les obsessions, etc. qui par leur juxtaposition, composeraient la mosaïque semiétiologique des psychoses; mais les critiques de Bergson, Head, Goldstein, Monakow et Mourgue, démontrèrent l'insuffisance de la théorie de localisation dans l'explication des troubles psychiques. En effet il fut prouvé qu'une lésion du cerveau n'abolit pas en général la fonction attribuée à la partie lésée et que la destruction d'une partie du cerveau nécessaire à son fonctionnement, n'abolissait pas purement et simplement les fonctions qui lui sont dévolues; mais, en rompant l'équilibre fonctionnel, ne leur-permettait plus de se dérouler à leur niveau normal.

Autrement dit, il existe une organisation des fonctions qui correspond à une évolution de l'organisme (H. Jackson) et la maladie mentale peut être considérée comme libérant les instances inconscientes de l'être (desintégration des structures psychiques de Jackson.)

Les travaux de Pierre Janet sur l'automatisme psychologique et la découverte du rôle et du dynamisme de l'inconscient par Freud, accomplirent une seconde révolution dans l'interprétation des maladies mentales, et la tendance à considérer que la vie psychique est gouvernée par les seules théories socio-psycho-géniques fut fondée; des causes morales de la folie, discutant les malheurs, les passions, les ébranlements émotionnels par la joie ou la douleur morale, les perturbations de la vie sociale ou professionnelle, les altérations de la constellation familiale, les deuils, les événements bouleversants, furent en vogue. Des lors, on tenta d'expliquer les maladies mentales par une théorie psychogénique dépendant des troubles des forces de l'inconscient et de la régression de la Libido.

Comme vous le voyez Messieurs la conception de maladies mentales égale aux maladies de l'esprit, après un long détour durant plusieurs siècles, se retrouva de nouveau sous le terme de psychiatrie

psychogénique.

Dernièrement vu l'impossibilité d'interpréter les faits par les théories dualistes (physique et morale), et la théorie du monisme, on est arrivé à l'hypothèse organo-dynamique ou néo-jacksonienne formulée par Henry Ey de la façon suivante.

1 - La pathologie mentale est conditionnée par une désorganisation ou une inorganisation de l'être vivant.

2- La maladie mentale en dépendant de cette réorganisation constitue une organisation prise dans la masse de l'existence humaine subsistante.

3 - Le phénomène sommeil-rêve est le modèle d'une régression ou d'une dissolution de la vie psychique.

4 - La perspective génétique de l'évolution des fonctions et des modes d'organisation de l'existence humaine peut permettre de comprendre la pathologie mentale.

A l'appui de ces 4 thèses, il faut observer que le psychisme est la forme d'intégration personnelle de l'organisme ou, comme dit Sherrington, l'intégration c'est l'être; autrement dit, le psychisme c'est l'intégration du corps dans la personne. Le psychisme n'est pas une partie de l'être, c'est le sens même de son organisation, Disons aussi un mot du concept de la bio-psychologie qui s'est appuyé sur l'organisation de l'organisme sur le plan vital et sur le plan psychique.

Il est certain que l'organisation dynamique du corps et de l'esprit s'entend naturellement de l'organisme en situation et en équilibre pour s'adapter aux problèmes vitaux et aux variations du milieu vital.

S'il arrive à cet édifice fonctionnel, à cette architecture existentielle des accidents structuraux, comme la dissolution, immaturation, dygénésie ou la destruction, ils désorganisent l'organisation personnelle de l'homme, son humanité personnelle, et font regresser la structure de sa conscience et de sa personnalité d'où la maladie mentale ou une désorganisation de l'être psychique.

Considérant les différentes théories que je viens de rappeler, on peut en conclure: la condition fondamentale de l'organisation psychique est la formation du système nerveux, et le cerveau est l'organe (ou le siège) de cette organisation. Physique et psychique sont liées par la structure hiérarchisée de l'être, dont le système nerveux offre l'image la plus saisissante.

Tout ce que je viens de vous dire est puisé aux sources scientifiques de l'Occident; maintenant, avec votre permission, je dirai quelques mots sur les conceptions de deux de nos Philosophes Iraniens Avicenne

(980-1037) et Molla Sadra (1590).

Avicenne dans son livre sur la personnalité dit: "l'Ame est une essence fonctionnelle, active et creatrice; l'activité de cette essence se fait en deux sens; le sens de l'activité mentale (intelligence, activité subjective) par la quelle nous faisons l'acquisition de la science et de la vertu. Le sens de l'activité corporelle et materielle par laquelle il agit sur le corps et la matiere. Généralement l'homme a l'activité en deux sens et par conséquent, la raison subjective et la raison objective (fonctionnelle) évoluent.

Il est évident que si la raison subjective devient la plus forte, l'homme évolue vers un grade supérieur, et si la raison objective devient la plus forte l'homme tombe a un grade inferieur qui est celui des animaux; l'homme est une combinaison harmonieuse de ces deux forces et activités. De même Molla Sadra, grand philosophe Iranien, dit ceci; L'âme humaine tout en étant unique et simple comprend toutes les forces humaines. L'âme est constituée de l'ensemble des facultés et des sens humains. L'âme humaine est créée conjointement avec le corps, mais elle tend à la perfection et devient pur esprit.

Eh bien Messieurs, depuis 25 ans que je dirige un service de neuro-psychiatrie, sur des milliers des malades que j'ai examinés, il en était un bon nombre atteints de syndromes neurologiques accompagnés de troubles psychiques. Je peux vous citer quelques un d'entre eux; Troubles du schéma corporel, anosognosie, aphasie, confusions dans les hémiplegies; les troubles de l'humeur et du caractère et trouble intellectuel (depression, excitation, confusion, hallucination et demence) dans les tumeurs cerebrales, les troubles mentaux post-trumatiques (manie, anxiété, amnésie, nevrose) les psychoses de senescence, les psychoses et délires dans les encephalites et l'état toxi-infectieux post-puerperal et, surtout les hallucinations et psychoses des toxicomanes (alcool, morphine) etc, reversibles pour un certain nombre et dont la lésion organique et l'étiologie (infection, tumeur, vasculaire, toxique) étaient plus au moins évidentes.

A côté de ces troubles mentaux, dependant des lesions organiques du système nerveux, nous avons eu bon nombre de malades atteints de nevrose, phobie, anxiété, hallucination, manie, mélancolie, délire, sans que nous puissions trouver chez eux la trace d'une lésion du système nerveux ou une étiologie quelconque. Tenant compte de la similitude des signes de ces deux catégories des symptomes précités, on peut se demander: Est ce que les maladies psychogéniques ne dependent pas elles-mêmes des atteintes cellulaires qu'elles soient lésionnelles ou dynamiques (J'entends par é'dynamique" un jeu d'énergie.)

Autrement dit, la structure dynamique supra-segmentaire des théories psychogéniques ne repose-telle pas sur une base organique? nous croyons que oui, et nous esperons que le jour ou l'homme pourra approfondir ses connaissances dans la captation et la mesure de l'énergie, ce jour-là, le mécanisme de cette structure psychologique et des fonctions cellulaires seront élucidés. Les recherches sur l'épilepsie temporale avec ses multiples aspects psychiatriques, qui font entrevoir le rôle des alterations de ce lobe dans certains troubles de la personnalité, et les recherches neuro-physiologiques envisageant l'origine sous-corticale de certaines manifestations de la conscience ne sont-elles pas en faveur de notre thèse?

L'avenir nous montrera surtout que, déjà, Eccles (Australie) a commencé l'étude du dynamisme cellulaire.

Résumé et Conclusion

La neurologie est une branche de la science médicale qui a pour but d'étudier l'organe nerveux du corps humain du point de vue embryologique, anatomique, Histologique, physio-pathologique, neuro-pathologique etc.

Le système nerveux concentre en lui les activités associatives, reflexes, automatiques et psychiques.

La psychiatrie a subit au cours de l'histoire des variations tant au point de vue dogmatique que classification et études cliniques. Les malades mentaux considérés dans l'antiquité comme des malades de l'esprit, la Théorie physique et le dogme de localisation cérébrale fut en vogue depuis le 16^{ème} siècle. Vers la fin du 19^{ème} siècle la Théorie socio-psychologique attira l'attention et enfin ces dernières années la Théorie organo-dynamique des maladies mentales a été acceptée. Considérant toutes les etapes phylosophiques, morale et physiques de la psychiatrie, il n'est aucun doute que le cerveau est le siège de toutes les manifestations psychiques de l'individu. Il est possible que la concepte de la biopsychologie pourra mieux élucider dans l'avenir les enigmes de la neurologie et de la psychiatrie. Avicenne et Mollasadra les philosophes Iraniens dans leurs livres ont insisté sur la combinaison harmonieuse de l'âme et du corps.